

# UN AVOCAT, UN LIVRE

Me Bruno Dessart



**Titre :**  
**Mémoires d'un bison**  
**Auteur :**  
**Oscar Zeta Acosta**  
**Editeur :**  
**Tusitala**  
**Parution :**  
**16mai 2013**  
**320 pages / 20 euros**

La jeune maison d'édition française Tusitala vient de réussir une très belle entrée en matière en publiant Mémoires d'un bison d'Oscar Zeta Acosta. Le chaland, interpellé par l'esthétique de ce livre, ne manquera pas de jeter un regard curieux au quatrième de couverture : « En fin de compte, j'ai préféré devenir avocat. Pas pour pratiquer le droit. Mais simplement pour avoir un boulot qui puisse me permettre d'écrire l'histoire de ma vie sans avoir à me farcir ces tas de merde qui pensaient être les seuls à savoir ce qu'est la littérature ». Quel est donc cet être qui, sans vergogne ni pudeur, affirme haut et fort que sa vocation n'est que prétexte pour, comble de l'égoïsme, écrire son histoire ? Oscar Zeta Acosta est né en 1935 au Texas. Après avoir suivi des études de droit

en cours du soir à la San Francisco Law School, il passa l'examen du barreau de Californie et devint avocat des pauvres et des marginaux. Il endossa le rôle d'avocat du mouvement Chicano du nom de cette mouvance politique née au sein de la communauté mexicaine vivant aux Etats-Unis d'Amérique brimée et discriminée par la classe possédante. Fort en gueule, sanguin, bagarreur, boudeur, baroudeur et amateur de substances incongrues, Oscar Zeta Acosta va disparaître en 1974 laissant derrière lui un mystère qui n'est, à ce jour, toujours pas résolu.

Mémoires d'un bison est la traduction française de son premier livre paru en 1972 où il raconte, sous une plume trempée dans l'acide de ces ulcères et du LSD, son enfance, ses premières expériences sexuelles et conflictuelles, ses cours du soir, ses thérapies, ses angoisses et ses colères jusqu'au jour où il décide, à l'âge symbolique de trente-trois ans, de tout plaquer. Commence alors un road trip hallucinant et halluciné. Que cherche Oscar Zeta Acosta ? Ses

racines, ses origines, ses repères, lui-même. Son cheminement chaotique à travers le temps, l'espace et les dimensions cachées révélées par les clés chimiques est une quête initiatique d'un gaillard bourru mais terriblement attachant. On pardonne bien vite Oscar Zeta Acosta pour sa grossièreté et on se prend à envier sa liberté. Qui n'a jamais rêvé de plonger dans les bas-fonds de l'âme humaine, de noyer ses inhibitions sous des flots de mescaline et de trouver la réponse à cette question lancinante : qui suis-je ? C'est sur ce chemin qu'Oscar Zeta Acosta vous invite et derrière l'apparence, vous comprendrez que son histoire est aussi la nôtre mais vu du l'autre côté : « L'idiot ne voit pas plus loin que le bout de son nez. Et moi, bon Dieu, j'ai toujours été aveugle, bien que je ne me sois jamais senti plus bête qu'un autre, homme ou animal. Ma seule erreur a été de vouloir trouver qui je suis en m'identifiant à une personne, à une nation ou à un période de l'Histoire... Ce que je vois à présent, en ce jour de pluie de janvier 1968, c'est que me paraît clair

après ce voyage, c'est que je ne suis ni mexicain ni américain. Que je ne suis ni catholique, ni protestant. Je suis chicano par mes ancêtres et Bison Brun par choix. Est-ce si dur à comprendre ? Ou vous préférez peut-être ne pas comprendre de peur que je me venge ? Vous avez peur des troupeaux que vous avez massacrés, charcutés et découpés en petits morceaux pour vous rendre la vie plus agréable ? Vous auriez aussi bien pu survivre sans manger notre chair, sans vous servir de nos peaux pour vous tenir chaud et sans accrocher nos têtes dans vos salons comme des trophées, mais nous, on ne vous veut aucun mal. Nous ne sommes pas un peuple revancharde. Comme disait mon vieux, un Indien pardonne même s'il n'oublie jamais... Mesdames, messieurs, tout ce que j'ai à dire, c'est que si nous ne nous unissons pas, nous les Bisons Bruns, nous serons bientôt en voie d'extinction. Et je ne peux pas vivre dans un monde sans Bisons Bruns ».

Bruno DESSART